

LES ROSIÈRES DE LA MOTHE-SAINT-HÉRAY

Air, du Curé de Pomponne

Quelle joie, quel contentement
L'on éprouve à la Mothe, (*bis*)
Trois jeunes filles tous les ans
Sont sorties de la crotte ;
Mais moyennant précisément
Qu'on les prenne à la Mothe. (*bis*)

Un vrai Mothais, mort à Paris,
Grand ami de la crotte, (*bis*)
A voulu accorder des prix
Aux filles de la Mothe,
En leur donnant vingt-cinq louis
A chacune pour dot. (*bis*)

Quatre dames du premier rang,
Qui sont prises à la Mothe, (*bis*)
Choisissent dans les pauvres gens
Trois filles de la sorte,
Qui doivent avoir six cent francs
Étant prises à La Mothe. (*bis*)

Chaque rosière a pour époux
En lui donnant sa dot, (*bis*)
Un garçon qu'elle croit de son goût,
De quel pays n'importe,
Pourvu qu'il promette à genoux
De la prendre à La Mothe. (*bis*)

Accourez donc petits et grands,
Venez voir nos rosières, (*bis*)
Venez, accourez tous les ans
Pour voir nos mariées,
Que La Mothe soit constamment
L'objet de vos pensées. (*bis*)